



HUITIÈME ANNÉE.

On s'abonne  
à l'imprimerie.  
Prix: 12 Francs par an  
4 équipes par trimestre  
et d'avance.

# MESSAGER DE TAHITI.

DIMANCHE 18 DECEMBRE 1859.

## PARTIE OFFICIELLE.

Papeete, le 18 Décembre 1859.

### Affaires Indigènes.

Nous Commandant Particulier, Commissaire Impérial p. i., aux îles de la Société.

Vu la suppression des fonctions de Directeur des affaires Indigènes, en date du 1<sup>er</sup> Avril dernier, suppression qui nous oblige à entrer nous même dans les détails des affaires indigènes;

Considérant la nécessité de continuer de s'occuper dans l'intérêt des indigènes de leurs affaires; suivant la cour d'une constamment suivie depuis l'établissement du Protectorat;

Considérant que les îles indigènes, elles mêmes faites depuis 1812, exigent toutes, sans exception, pour leur exécution, l'intervention du Gouvernement protecteur qui les sanctionne et les promulgue;

Réglons ainsi qu'il soit, l'organisation des services indigènes:

Les services sont partagés en trois sections;

1<sup>re</sup> Section — PERSONNES, TRAITEMENTS, CHEFRIES, ETC., Affaires réservées, Inscriptions au Messager, Caisses Indigènes, Interprètes.

2<sup>e</sup> Section — CONSEILS DES MINISTRES, TRAVAUX publics, Agriculture, Vaine pâture, Impôts, Recensements, Bulletin officiel et Archives indigènes.

3<sup>e</sup> Section — AFFAIRES JUDICIAIRES, TERRES, Assemblée législative.

Ve le peu de personnel de l'Etablissement,

Le travail des trois Sections, ci-dessus, sera préparé jusqu'à nouvel ordre;

Pour la 1<sup>re</sup> Section par M. Darling, Interprète du Gouvernement;

Pour la 2<sup>e</sup> Section par M. Cuillé, Enseigne de vaisseau.

Pour la 3<sup>e</sup> Section, par M. Vallès, Capitaine d'inf.

L'organisation ci-dessus, qui fonctionnera à compter du 1<sup>er</sup> Janvier 1860, pourra être modifiée suivant notre expérience acquise et le personnel dont nous disposerons.

Le présent sera enregistré à la Majorité, à notre Secrétariat et aux trois Sections ci-dessus désignées.

Papeete, le 8 Décembre 1859.

E. G. de la RICHERIE.

Nous Commandant Particulier, Commissaire Impérial p. i.,

Vu que l'expérience a démontré qu'il est nécessaire de décharger, autant que possible, le Trésorier Payeur de toutes occupations étrangères à sa gestion de comptabilité, afin qu'il puisse remplir convenablement son mandat;

Vu l'article 158 du décret financier des colonies régitant les attributions du Chef du service de l'Enregistrement;

Vu la dépêche ministérielle du 18 mai 1859, n°. 11, Direction des Finances;

En vertu de l'article 7 de l'ordonnance royale du 28 avril 1843.

## PARTIE NON OFFICIELLE.

Papeete, le 14 Décembre 1859.

Le Commissaire Impérial p. i. se fait un plaisir de faire insérer la lettre suivante, et l'avise qui l'a motivée.

MONSEIGNEUR LE COMMISSAIRE IMPÉRIAL P. I.,

Connaissant l'intérêt que vous prenez à tout effort tenté dans le but de développer les cultures propres à me-

NUMERO 51

ANNONCES: 1 Fr. la ligne  
caractère 9 points  
(petit romain).

AS COMPTANT.

S'adresser à l'imprimerie

## PAEAU PARAUNA TE HAU.

Papeete, le 18 Décembre 1859.

### Pac parau Tahiti.

O vau te Tunana, te mono o te Auava o te Emepera i te ma'u fenua Tahiti.

I te hi raa e ua favea hia te torea no te Auava o te pao Tahiti, i te fno Epreira i oti aenoi, e ua taua fasona ra i tua mai ia faa'au 'ua 'ua i rote i te mau parau iu aotu no te pacau Tahiti.

I te hio raa ho'i te tua raa i raye nos 'ua a no te meite'i o te tua Tahiti i te ratou mau parau, mai te haapao atua i le poi i cava hia, mai te faata raa eia'i a te Hau Tahiti.

I te hio raa ho'i te Ture Tahiti, iei rave bia mai te matali 1842, te titau bia mania te rahi e te taatos, no te haamona raua fau'au atua mai te hau tamara te faaia 62 te haamona i tama, moa Ture ra.

Te faata nei mai teo i mori sei, te faata raa i te manohi no te pacau Tahiti.

E tuha bia teicoi ohia i na tuhua e toru.

Tuha mag'amus. — Te feia torna, te auafas raa mons, te fariahu, te mau haapai raa, te man ohia valio hia, te man parao e nenei hia i rote i te Yea, te man afais Tahiti vai raa mons, te man faade parau.

Tuha piti. — Te man Apou ras mataemaa, te man ohia hia, te fasapu, te opani ras puas to man moni auua hia, te parau no te laio raa inata, temau pa'au raa'au e te vao raa i te man parau no te poe Tahiti.

Tuha toru. — Te man ohia ue te heava raa, te ferua, te Apou, ras inti ras, Ture.

I te hio raa i te i te te feso toros o te hau nei.

Te ohia no teicoi hau tuhua e toru i faite hia i nia nei, e faahanehe hia, ia e tae noa 'tu'i te hoe faae ras ap.

To te tuhua malauemua, na M. Darling raye ohia na te hau;

To te tuhua pitira, na M. Callet-rafalira aue pae hoc;

To te tuhua toru ra, na M. Vallès Capitana ne te pupu laehau.

Teinei lastia rai teinei, te haapao hia ia tae i te mahana hoo ne Teaser 1860, e tia faahure hia mai te au te tui ihi i rosa mai, e te taata i te au te haere.

E papai hia teicoi parau i te Majoniti, te papuraa parau e iua tuhua e toru i faite hiai nia nei.

Papeete, le 8 Décembre 1859.

E. G. de la RICHERIE.

### Décidons:

1<sup>o</sup>. A compter du 1<sup>er</sup> janvier 1860, un Officier de l'Administration de l'Ordonnateur f. d. d. ou Directeur de l'Enregistrement dirigera jusqu'à nouvel ordre le service de l'Enregistrement, à Tahiti, l'*Océanie Orientale* conformément à l'article 468 du décret sus-vise, et prendra le titre de chef du bureau de l'Enregistrement.

2<sup>o</sup>. Néanmoins, le Trésorier Payeur continuera à être chargé la perception des recettes de ce service;

3<sup>o</sup>. L'indemnité annuelle de douze cents francs (1200f.), inscrite au budget du service local, au titre Enregistrement, sera payée au chef de bureau de l'Enregistrement.

4<sup>o</sup>. L'Ordonnateur f. d. d. ou Directeur de l'Intérieur est chargé de l'exécution de la présente décision qui sera insérée au Messager et au Bulletin Officiel de l'Etablissement.

Papeete, le 14 Décembre 1859.

E. G. de la RICHERIE.

tre en relief les admirables ressources du sol Tahitien, je viens vous prier de vouloir bien faire insérer au Messager de Tahiti l'appel que je fais aux Colonnes Français de se livrer à la culture de la vanille en leur offrant des bouteilles de cette précieuse plante.

Après la culture de la canne à sucre, aucune culture n'est appelée à un plus brillant avenir que celle de la vanille. En effet, le sol riche et chaud du littoral de notre

AVIS.

généralement qui semble convenir à merveille au vanillier; la culture agréable et facile dont cette plante est l'objet, les ressources assurées et l'industrie qu'elle promet aux colons j'aspire à prendre de grands développements.

La vanillière que j'ai établie au village de St. Azelie n'a que 4 ans d'existence et cependant la récolte de 1858-1859 a procuré environ 45 livres de fruits dont l'arôme délicieux est au moins l'égal de celui de la meilleure vanille d'Amérique.

En voici envoyant prochainement un échantillon de ma récolte destiné à figurer à l'Exposition Colonial de Paris, je me propose d'y joindre un ouvrage qui pourra servir de guide aux colons à cause des renseignements et des conseils utiles qu'il contiendra sur cette culture à Tahiti.

J'envois avec un profond respect,  
Monseigneur le Commissaire Impérial  
Votre très obéissant serviteur  
L'aide-Commissaire de la Marine.

H. TRASTOUR.

SUITE DES NOUVELLES DE LA GUERRE.

(Voir le Messager du 6 Novembre 1859.)

Alexandrie, le 18 mai, 1859 à 11 h 29, soir.

L'organisation de l'armée se poursuit avec activité. On achève la réparation des routes, des ponts et des voies ferrées qui l'ennemi avait dégradées. Les nouvelles de Vercelli annoncent que les Autrichiens y continuent leurs exactions. La population est consternée et hors d'état de satisfaire à tous les besoins.

Dans la nuit du 16 au 17, une centaine d'Autrichiens ont escaladé la brèche du pont de Valence et ont tenté d'enlever un petit poste de huit hommes qu'ils avaient pris de notre côté. Ce poste s'est replié sur une compagnie de soutien en faisant le coup de fusil. L'ennemi s'est retiré. Ce matin, de trois heures à six heures, l'ennemi a ouvert un feu d'artillerie assez vif contre des barques amarrées à la rive droite du Po, près du chemin de fer d'Alexandrie à Mortara; nous n'avons pas répondu à cette canonnade, insatisfait à nos résultats.

Tours, 15 mai, soir.—À l'exception de quelques mouvements des Autrichiens de Stradella vers Voghera, et des réquisitions de barques faites sur le lac Majeur, il n'est parvenu à notre connaissance aucune autre nouvelle. Gazette piémontaise du 16 mai.

Alexandrie, le 19 mai 1859, six heures 10 m. soir.  
L'Empereur rentre d'une course faite à Tortone et à Pontecorvo pour inspecter les positions occupées par les troupes du 1<sup>er</sup> et du 3<sup>er</sup> corps.

Nier, les Autrichiens ont essayé de fortifier et de blindé une maison située sur la rive gauche du Po, et dont ils comptaient faire un rebranchement pour nous disputer le passage du fleuve en face de Valenza. Quelques coups de canon de notre artillerie, tirés à la distance de 2,600 mètres, ont suffi pour les déloger de cet abri qu'ils ont abandonné.

Ce matin, à onze heures, les Autrichiens se sont retirés de Vercelli et ils ont fait sauter le pont sur la Sesia.

Tours, 16 mai, matin.—Près de Voghera, un détachement de notre cavalerie a rencontré quelques hussards; il a fait prisonnier un caporal et blessé un soldat. Les Autrichiens se sont retirés au delà de Casteggio, mettant en liberté le maire de Broni. Rien de nouveau du côté de Vercelli.

Tours, 17 mai, matin.—Le maire de Barbiano et quelques adjoints des villes voisines ont été arrêtés par les Autrichiens pour n'avoir pas voulu se prêter à requérir les habitants de faire des terrassements, afin d'empêcher que le poste de la Stella soit emporté par la crue des eaux du Po. Les ennemis forcent à travailler même les femmes et les enfants.

Les troupes autrichiennes sur la droite du Po sont massées en partie au pont de la Stella et en partie entre Broni et Stradella.

Alexandrie, 20 mai 1859, 9 h. soir.

Aujourd'hui, à quatre heures du matin, l'Empereur est parti pour Cassale, où le roi Victor-Emmanuel l'attendait.

Les deux Souverains ont visité ensemble les fortifications et les ayant-postes. L'Empereur était de retour à neuf heures à Alexandrie.

Dans l'après-midi, l'Empereur est allé visiter dans le plus grand détail le champ de bataille de Marengo. Cette

Les colons français qui désiraient s'occuper sérieusement de faire des plantations de vanille sont priés de s'adresser par écrit à M. Trastour, Aide-Commissaire de la Marne, qui leur délivrera le nombre de boutures dont ils auront besoin.

Toutefois, les boutures demandées ne seront délivrées qu'autant que M. Trastour se sera transporté sur les lieux destinés à cette culture pour juger, par lui-même si le terrain est convenablement préparé et s'il réunit les conditions nécessaires pour une plantation de ce genre.

On comprendra facilement cette réserve en pensant qu'il se convient pas de gaspiller cette plante précieuse, peu répandue dans la Colonie, et aussi de ne point faire dévier inutilement la plantation qui doit fourrir les boutures.

PARAÚ RI API A NO TR TAMAI.

Alexandrie, le 18 Me. 1859, à 10 hora 1, e 20 minuti i te alihai.

Te rava, papu hia ra mai fe iotio te man haapao raa so te muu. Ua odi semci te talai haera raa i te man puru, i te man arakuru e i te man ecalis aurii o tei rate ire haere hia e te esemci ra. Te faute mairia te man paraus ri api no Vercelli e te haamata noa ra te Austeria i tarau roa mai titau raa etacia. Ua telaha e ua heppohro roa hoi, to tama fenua ra no te haamamurru, raa i te reira mai titau raa uuma.

I rotio i arui no 16 e te 17, ua pama hoe hanere Austeria i te vahli parari o te araturu no Valence e ua tamata hon ratou i te harau atua i te hoe vai raa iti o teo hia e na taala too van i fei pao e tapiri tit mal io matou. Ua amui aiu tana vairaa iti ra i maa i te horo pupu tauru a pupuhu onia i te pupuhu cil. Horo asse afera te esemci, i tenesei poppi mai te hora tora e tae noe mai i te hora ono, na pupuhu mai te esemci i te man pupuhu fenua mai te mana rula i te man popi o tei tamaas-hia i te pao-sau o te tabura val raa o Po, i pihaihio i te calis aurii e haera noa ntu i te reira pupuhu raa i te opeaore.

Tours, 15 Me, i te alihai.—Aure-ros e parau ri apri ee i teas ame-mechi e matou, maori raa i te man haere raa riio Vercelli o no Pontecorvo e hiopos i te man pao i titai hia e te man fauchan no te pupu 1, o no te pupu 3.

I tamaai no tamata la Austeria i te faestacta e i te faricu i piat te horo fare e vali niiru pae sau o te anavaia o Po, e ota ratou i opau e e haarduu i reia i te hoe val raa i te paloi raa mal ia matou ia haere ato no nia i tana anavaia ra i maa mai se i Valeanza. Ua pupuhu his 'yu boi te vahali mau pupuhu fenua e to tafon pacu, tel te 2,600 e te iten, e na tei reira hoi i hanparau noa la raa i te tamaai vali raa i fahane mai i ratou.

I tenesei joicid, i te hora 11, ua faurau mai te Austeria i Vercelli e ua haaparau ratou i te araturu i mia te i Seisra.

Tours, 16 Me, i te alihai.—I pihaihio i Voghera, ua farice atua te horo pupu o to tatei man fauchau pesa horo fenua i te vahali mau fauchau pesa horo fenua Austeria; e uarou illi mai te horo taporani e horo fauchau e geta nos. Ua haere raa te Austeria i Casteggio raa, na fastima i te tavana no Broni. I Aure-ros e parau ri apj i te pao i Vercelli.

Tours, 17 me, i te pao.—Ua tapeia hia te Tavana no Barbiano e te vahali hoi man taata teroa te man te man oire i te pihai hoi e te Austeria no te faulia ore mai i te titau raa i te man taata e haere e rave i te palou no te ariai raa i te araturu o a Siella ia ore ia riu i te val pao no Po, Te titau raa te esemci i te man valihie e i te tamari i te rava raa i te ohpa.

O te man fauchau Austeria i te pao atan o to Po te haape raa man maira i te tabi pao telia iu i te araturu o a Siella e te tabi pao i le poa i Broni e i Stradella.

Alexandrie, 20 Me 1859.; i te hora 9 h. a.m. i sebas.

I tenesei mahaia, i te hora maha i 46 peipu, i seya i te Empera i Cassale, e tei reira hoi te Ari o Emmanuel te tiai raa mai iana.

Ua hiopos maha tana na Ari e pili ra i te man pare e i te man valais avoriv.

I te hora iva to te Empera hoi raa tu i Alexandria.

I muri a i te avealeua ua haere te Empera i uahipos



grande activité entretiennent les forces et la santé de l'Empereur et resserre les liens sympathiques qui unissent depuis longtemps le Chef de l'armée à ses soldats. L'état courtois de l'armée ne laisse rien à désirer.

Le lundi 16 mai, à midi et demi, l'Empereur est sorti, à cheval, pour faire une reconnaissance militaire, accompagné de l'aidé-major général et de plusieurs personnes attachées à sa maison.

Sa Majesté s'est rendue à la citadelle d'Alexandrie qu'Elle a visitée dans tous ses détails.

Cette fortresse, bâtie en 1728 par Victor-Amédée II, est l'une des plus fortes places de l'Europe. C'est un hexagone régulier, de forme elliptique, à fronts bastionnés; défendue en avant par plusieurs ouvrages détachés, elle est séparée de la ville par un pont de 200 mètres entouré de parapets à droite et à gauche; elle offre cette particularité, peut-être unique en Europe, de cavalières placées dans les bastions et au milieu des courtines qui donnent un second étage de feux d'artillerie et qui recouvrent des magasins immenses et des casernes voulées. Par suite de cette habile disposition, une grande quantité de troupes peut y être logée avec tous ses approvisionnements à l'abri de la bombe et du boulet.

La position d'Alexandrie, qui commande tout le sud-ouest de l'Italie occidentale, avait fixé l'attention de l'Empereur Napoléon Ier, qui fit exercer autour de la ville et sous les ordres du général du génie de Chasseloup-Laubat des fortifications qui coûtaient plus de 95 millions de francs. « Je considère cette place comme toute l'Italie », disait-il; le reste est affaire de guerre, cette place est une affaire de politique. « Comme pour juguler ces personnes, les Autrichiens, en 1814, firent démolir les fortifications qui entouraient la ville et ne laissèrent subsister que la citadelle; mais les prises de la maison de Savoie, fidèles à la politique de leurs ancêtres relèveront les défenses de cette place, et, dans ces derniers temps, les ingénieurs piémontais y ont exécuté des travaux importants.

Après avoir visité dans tous ses détails la citadelle d'Alexandrie, l'Empereur, cependant sa reconnaissance militaire vers Venzone, a parcouru les rives du Po et est allé jusqu'aux avant-postes français. Dans cette excursion qui a duré plusieurs heures, l'Empereur a fréquemment demandé des renseignements en Italien aux habitants du pays. Des troupes se sont plusieurs fois rencontrées sur le passage de Sa Majesté; les soldats étaient fatigués par une longue marche, et la pluie qui n'avait cessé de tomber depuis la veille avait perdu leurs vêtements; mais à la vue de leur Souverain, qui vient partager leurs fatigues et leurs dangers, ils ont retrouvé l'entrain et la gaîté, inséparables du caractère français, et ont fait entendre des hourras prolongés.

L'Empereur, après avoir reconnu plusieurs postes qui paraissaient être des grands-gardes autrichiens, est retourné à Alexandrie, où il est rentré à cinq heures.

Il est impossible de décrire l'enthousiasme avec lequel la cavalerie du garde impérial et son brave commandant, le général Morris, ont été accueillis à leur passage dans notre ville. L'arrivée de la première colonne était annoncée pour avant-hier au matin. Dès le pointe du jour, la population tout entière en habits de ville se portait sur la route de France, et, à dix heures, M. le général de Cassagnolles, à la tête du régiment des chasseurs, faisait son entrée à Nice au milieu d'une procession de fleurs et d'acclamations d'une foule immense. La garde nationale avait pris les armes et formait la haie depuis le boulevard du Pont-Neuf jusqu'à la place Saint-Victor. Le soir, le général et l'état-major du régiment ont assisté à un grand banquet qui leur a été offert par l'intendant général et le syndic. Toute la ville a été illuminée.

Hier, un escadron du régiment est parti pour Gênes sur la frégate à vapeur le *Paname*. L'embarquement, favorisé par un temps meilleur et facilité par l'empressement de la population et des autorités locales, s'est effectué dans le plus grand ordre et sans le moindre accident. Les trois autres escadrons ont également quitté Nice pour se rendre à Menton, où tout est préparé pour les recevoir.

Quelques heures après leur départ, le régiment des guides faisait son entrée. L'enthousiasme qui l'a accueilli a encore dépassé celui du jour précédent. Officiers et soldats avaient tous des bouquets. Sur un arceau de triomphe élevé à la Croix de marbre on lisait cette inscription:

*« Les compatriotes de Masséna aux enfants des vainqueurs de Rivoli ».*

A côté s'élevait un vaste buffet où se distribuaient gratuitement des rafraîchissements et des comestibles de toute nature.

A l'théâtre, les applaudissements et les acclamations ont tellement ému tous ces braves soldats, que le lieutenant-colonel n'a pu résister au désir d'exprimer leur

rosario male i te taha aro raa no Marano. No tasa foito rabi ra i papu atte paui e te malai o te Espera o te tasi mate e i te ras as maia o te taha male e e mea naseo, oco aches i te Opo o te nus e tons mas fauchau. Te matai ra te haur o te meus ras.

Ite monire 16 Me, i te avataea Nagao, i haere ai te Espera, sa nis i te pua horu fenua, e te hui hui e te maui haupo raa a te maui fauchau, mai te pei hisa o te Rabi ra i te taha pura no iona, te Utafau.

Ha haere Tana Hinashua i te pure rabi no Alexandria ra o Tana i biopua mitte tte inau pua ria ria.

I te matashu 1728 te tasa pare rabi ra hanau ras hisa o Victor-Amédée II, o te hui hui la o te maui pare o tel hui i te claudia matial i Europa; E van cropa raa o tasa pare ra, e te hui arra hoie us pâ haupo his o mua mui; o tei paruru hanaua e te maui pâ taa e us fanta his tana, pava ra i te oire e tu bens ardura 200 meteera tei abia hanau hui te pâ taa e us pura anui hui. Ite pâ ril. E mobere noi tasa pare rabi ra te tasa ra i tona tiver las èras i Euro, o te tahi a hui te maui fauchau pura horu fenua os rudo i tasa i upâ ri je hui ra e i rojai hui tecevarois e i pitili a te taha no te pupuli fenua e uat asun hui i te tasa i rase rabi e te mua-farefaizhau.

No roti i te roti ra i tasa raa fanta ras paari mitte; e tis nos hoie fauchau rai i haaparhi hui i toru mai ta ratou atoa ra mai pura o te purura his e te ofai haaparhi e te ofai jupulu le ux.

Te rira ra i tis no Alexandria ei apouomo no te peseu tasa no Sali-outre i te iona o te rai o Italia, o te tâi-Empereur Napolon no matamoa i mae no, o tasa i fassai i te hui o tasa oire ra i te man pâ i raro si e te fane raa o Ten, para no te Gimie ra o Chasseloup Laubat o tei taca te 25 million o o farane i manu.

O tasa parau sera oan, te faiiro eci anai-teinei pare rabi mai te mei ra o te Italia tasta te tahi o po ohipa tamai sona i te tienoi vali na haapua his e tui tumb ab te ohija rurahi ra, e te ohampaupu rai i tasa man parar ra, na xavulu ilura te Austria i te matashu 1814 i tasa man pâ i tei fanaat i te hui i tasa oire ra, e mani rai lei toe o tasa pura rabi ra.

Ha haapeo mitte rai hui te pase Arvi no te Utuafau no Savoia i te faiiro raa a lo ratou ra mai lupua e us fanta fauhua anai huii ratou i te man pâ no tasa vali rai, e i teinei tasa manana, hopea ou hanau te, man labus paari no Pidemont te man ohipa fasua rabi.

I muri a i te hui hui tasa rai i tei rai i tasa mai pioa rai no tasa pare no Alexandria ra, haere ra i tasa te Empera hui haere i tasa ra mai hui raa rai o te pae tamai e Venzone, ua haere oia na mui ibi o te anavi ra o Po, e ua haere ros hei oia e tae rai-tora i te man vai rai o te man tashau tasi Parani. I roti hui i teionoi hueria e te hui rabi rai tei mani, ui pinipene starci-Empereira tei man parau ri haaparharama i Italia e te man tasa no tasa fenua rai. Ua rai hui ra te maui fauchau farrei rai i te man vali rai tei Empera i haere. Ua manmo ros hei no te mani o te haere rai, e te mani nos hei te mani-nanhai atu-mai he ua pua rai hot, hot ratou mai alui i le rari i te ame mire i te ratou mai Arvi, o tei haere alai mai i rafe i te ratou rai rohribori e sil, na ita fahou hit mai i te ratou te itolo e te annataas, e ioc ora iu e taa Mico e iit huru o te Faranti, uha-ruan honi ratou e mua mao.

Inuri ae i te Empera i te rai i mao tui rai e rave rabi, o tei parau his 4, o te man tui rurahi Asottee, ua hui senetia oia i Alexandria, e ua lac au oia i retra i te hora pae.

One raa tu e taa nea e i te faiiro o te pupu rabi o te tasa, to i te faiiro rai iu i te man fauchau pura horu fenua o te pupu dia Empera ra, e te rautira tolio matasi i pia libo d'Entenara Morris.

Ua faide hui te tasa mai o te pupu matamoa i manah i te popol. I te poipo ros ino, ua ah uai te tasa i tasa pura fenua i te man abu no te tauru ra, barec manah tura i nia i te parumu rai o Faranti, e ias i te hui hora aburu i tona mai si te Tenerara rai o Cassagnolles o tei nia i te pupu fauchau pura horu fenua i nice i rotopa i te hui muri rai o te flave e te haamaiila rai o te tasa taa. Ua rae anai hui te pupu tui oive i te muañia e us anai pui hui mai te parumu rabi maria o Pont-Neuf e taa nos tura i te vali rabi ra, o Saint-Victor.

I tasa abihia i te hui, ua haere tasa Tenerara e i te pupu rautira o te cui i te horu anai rai hui mai o te hui horu mai na ratou e te Tenerara rabi i ni libo te feia tautera. O te oire tatas i te turamia rai a.

I magadi i revi te hui pupu no tasa nua rai i Gênes daia i te masca anai pui ushi ra o Paname. Ua tauru tui tina revs rai rai e te horu taine maiis e te obis no rato i te italo o te tanta o tasa fenua rai e te leis mana, e i te rae hui mai te pupua, ore e te inio ore. Ua farres atoa mai hui teru pupu i nice i haire gnia i Messina, e ua nabosalo boi reira no te farri mai la ratou.

Dimanche 18 décembre 1859

renommance. De la lugubre l'intendant général, il n'est pas d'une voix retentissante. Habitants de Nouvelle-Zélande, je vous prie de faire attention à ce que nous disons de France, au nom de l'Empereur et de l'Assemblée nationale. Viva l'Empereur ! Viva l'Assemblée ! Je vous laisse à penser si les accusations ont été démenties. Elles sont pourtant assez évidentes.

Le temps fait de plus en plus froid. Les illuminations ont été supprimées. Mais aussi a masqué à cette admirabilis fete, dont le souvenir dure long-temps, parmi nous.

Ce matin, à cinq heures, le canon annonçait le départ des galères pour Nouméa, mais heureusement il caractérisa le réveil des dragons.

## BALTIMORE SUR BADE

de course.

Néanç.

de course.

2 Octobre. Golette franco-américaine. Brisee.  
27. 3 milles f. American Modern-Times, cap. Giverton.  
29. 1 milles f. Golette du Protecteur Marie-Louise, cap. Lemire.

Mouvements du Port de Papeete du Jeudi 16 au Jeudi 5 Décembre 1859.

## ENTRÉES

de course.

Néanç.

de course.

Néanç.

de course.

Néanç.

NAVIES EN COURSE

EN COURSE

9. Décembre. Côte Tasmanie sudiste, cap. Ryck, 10 ton. 2 hommes d'équipage, chargement à barils de caco, et divers, venant de Huahine 3 jours.

12. id. Brig. Gouverneur Protektor Almo, cap. Dunn, 420 ton. 10 hommes d'équipage, 4 passagers, chargement divers venant de l'Archipel, en 4 jours.

12. id. Côte Protecteur Almo, cap. Lemaire, 14 ton. 3 hommes d'équipage, chargement à barils, auxiliaire de Moorea et de l'île de Pâques.

12. id. Golette Américaine Sea-With cap. E.F. Chapman, 108 ton. 8 hommes d'équipage, 4 passagers, chargement, vivres, liquides, et divers marchandises, venant de San-Francisco 10 jours.

12. id. Golette du Protecteur Sulzen, cap. Bo-Wil, 134 ton. 10 hommes d'équipage, 4 passagers, chargement divers, venant des Tuamotus 2 jours.

9. Décembre. Côte Nouvelle-Zélande Mary cap. Holden 11 ton. 3 hommes d'équipage, 4 passagers, chargement divers, allant à Huahine et Balata.

10. id. Golette Protecteur Polyphe, cap. King, 7 ton. 2 hommes d'équipage, chargement divers, allant à Huahine.

11. id. Côte Huahine Motuia, cap. Ryan, 10 ton. 2 hommes d'équipage, chargement divers, allant à Huahine.

13. id. Golette Borabora Marapuna qui versera 55 ton. 6 hommes d'équipage, 6 passagers, chargement divers, allant aux îles sous le vent.

14. id. Golette Protecteur Atene, cap. Raudolf 61 ton. 4 hommes d'équipage, 8 passagers, allant à Huahine.

## AVIS.

L'Industriel Tahitien et Océano est dans l'intention de donner une partie de la terre Paora, située dans la vallée de la rivière de la Paora, située dans la vallée de la rivière de la Paora, située dans la vallée de la rivière de la Paora.

Les réclamations seront reçues au Bureau Indigène jusqu'au 22 Janvier, 1860.

## ETAT DES BESTIAUX.

Abattus à Papeete, du 8 au 14 Décembre 1859.

DATE DE L'ABATTAGE.	NOMS DES BOVINS.	NOMS DES PROSCISSIONS.	LIEU DE RÉSIDENCE.	ESPECES DES BESTIAUX.	Nombre.	MARQUES.	OBSERVATIONS.
10. decembre.	Mrs. Gouvern.	Admon.	(District de Faauauau)	Taureau	1	D.	
10. id.	id.	Macmillan.	(District de Hauhina)	Vache	4	B.	
13. id.	id.	id.	(id.)	Vache	1	D.	
14. id.	id.	Admon.	(District de Papeete)	Taureau	1	A.	
14. id.	id.	Simpson.	(Moorea)	Géotisse	1	H.	

Papeete, le 14 Décembre 1859.

Le Commandant de Police,

Kaulian.

Nom. Le Directeur des Affaires Européennes,  
Guillotin.

## OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES du 9 au 16 Décembre 1859.

DATES.	HAUTEUR BAROMÉTRIQUE QUÉ.			TEMPÉRATURE			Moyenne de 6 h. 10 à 10 h. du soir.	Quantité de pluie tomber.	Vents dominants pendant le jour
	hauteur moyenne.	oscillation journal.	Minima.	Maxima.	Moyenne.				
V. 9	757,8	8,5	29,9	39,2	27,5	26,4			N.O.
S. 10	757,4	2,5	28,5	38,3	26,2	26,4			N.O.
D. 11	758,2	2,0	29,2	30,1	26,6	26,0			Calms
L. 12	757,6	4,2	24,9	39,0	27,5	26,8			N.O.
M. 13	757,3	4,2	24,4	31,0	27,7	26,7			O.N.O.
M. 14	757,0	4,2	23,5	30,0	26,8	26,6			N.X.O.
J. 15	757,2	1,1	20,7	37,1	27,1	26,6			N.O.

L'imprimeur Grani, J. ADELAINE,  
Typographie du Gouvernement, Papeete.